

# Mine grasse et graminée

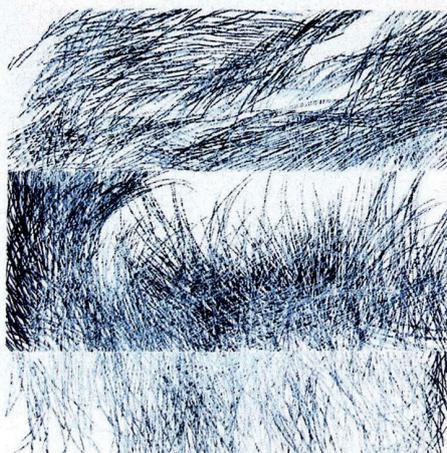
## DESSIN

La main qui trace, le trait qui happe la main, la trace de la main qu'est le trait, la main qui suit le trait bien autant que le trait suit la main, le trait que la main trace et qui se serre ou s'éploie au gré du geste de l'épaule, du coude et du poignet, le trait qui vibronne au bout des doigts, le trait qui démange la main, la trace de cette démangeaison comme une herbe qui louvoie... Le trait qui sinue et hésite est l'acte premier du dessin, son tracé inaugural, comme le brin d'herbe est en quelque sorte l'élément le plus élémentaire et le plus humble de la végétation.

En dessinant des herbes, Anne-Laure H.-Blanc renoue avec le geste primitif du dessin, sa première intention, l'envie initiale qui conduit au premier trait. Anne-Laure H.-Blanc ne trace que des premiers traits. À perte de vue, elle multiplie les premières fois. Elle donne à voir une nature primaire, dans ce geste premier. Pastels, crayons graphite, crayons de couleur, crayons gras ou mines dures : Anne-Laure H.-Blanc serre ses traits, elle aiguise leur exiguïté, elle densifie ce foisonnement graphique, elle ménage des vides pour rendre les pleins encore plus emplis. Sur papier blanc, sur papier gris, sur papier noir, sur papier préalablement peint, sur papier carbone même, elle préside à cette profusion, nappes de traits et vagues de lignes. Et la réussite de l'entreprise tient dans le contraste entre cette débauche de tracés et le rendu tout en paisible retenue. ●

J.-L. R.

► **Lieu d'herbe, Anne-Laure H.-Blanc.** Jusqu'au 30 septembre à la galerie Alter-Art (75, rue Saint-Laurent, Grenoble ; 06 75 70 13 52). Du mercredi au dimanche, 15 h-19 h.



© Anne-Laure H.-Blanc